

Agreste Pays de la Loire

Janvier 2019

Enquête de Conjoncture légumes 2017-18

la Loire



Campagne 2017 - 2018 : CHICORÉES - LAITUES - POIREAUX

La campagne 2017-18 est marquée par une progression des surfaces en laitues et poireaux et une nouvelle baisse de celles en chicorées. Concernant la production, la tendance pour ces produits est à la baisse, excepté pour le poireau. Les aléas météorologiques sont, cette année encore, essentiellement à l'origine d'une production contrastée.

• CHICORÉES 2017-2018 : baisse prononcée des surfaces et de la production

Après plusieurs campagnes marquées par une baisse progressive des surfaces, celle de 2017-2018 voit le phénomène s'accroître de façon prononcée (- 22,6 % par rapport à la campagne 2016-2017). Frisée et scarole sont concernées par ce recul lié à l'abandon progressif de cette production en Pays de la Loire. La Vendée est plus particulièrement impactée par cette diminution (- 37 %), de même que le Maine-et-Loire (- 22 %) qui concentre toujours davantage la production ligérienne. Depuis quelques années, l'érosion des rendements se fait sentir. Pour cette campagne, ils reculent de 18 % toutes variétés confondues. En conséquence, la production chute par rapport à celle de la campagne précédente (- 37 %). La scarole enregistre sur un an la plus forte baisse.

L'entame de la campagne est plutôt favorable à la culture. Bénéficiant de températures clémentes en fin de printemps, les premières récoltes en mai sont encourageantes (+ 69 % entre mai 2016 et 2017). Les effets d'un manque d'eau commencent à se faire sentir sur les tonnages récoltés en juin dont le recul est amplifié par la réduction des surfaces cultivées (tonnages en baisse de 29 % par rapport à ceux de juin 2016).

Dès le début du mois de juillet, des conditions estivales s'installent rapidement sur la région. Des pics de chaleur impactent les cultures, qui souffrent par ailleurs d'un manque de précipitations. En conséquence, les rendements sont très médiocres. La situation n'est guère plus favorable en août où les chaleurs persistent, malgré un rafraîchissement des nuits et une amélioration de la situation hygrométrique. Le niveau de production se redresse mais, pénalisé par la baisse des surfaces, reste bien en deçà de celui du mois d'août 2016 (- 46 %). Dans ce contexte, le marché peine à satisfaire la demande. Les échanges se font alors à des cours plutôt supérieurs à ceux constatés l'année précédente à la même période. En septembre, la situation météorologique redevient proche de la normale. Toutefois, les effets de la période estivale se font encore sentir. De plus, des problèmes de qualité liés aux écarts de températures apparaissent. Bien que le niveau des rendements soit plus satisfaisant, la production reste très en retrait par rapport à celle de septembre 2016 du fait de la réduction des surfaces ligériennes.

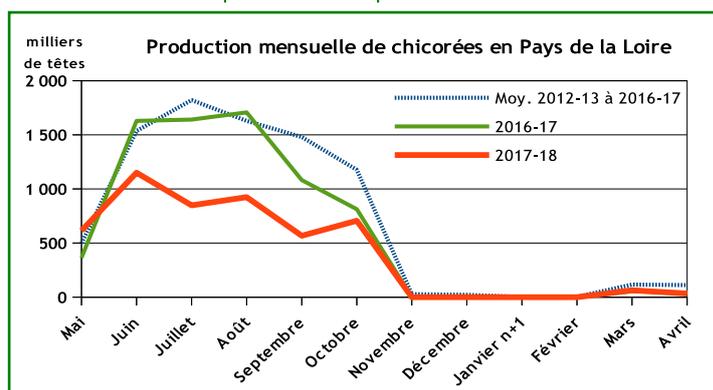
Le mois d'octobre marque le début de la production hivernale de chicorées. Grâce à des conditions météorologiques particulièrement propices pour la saison, la récolte est satisfaisante, même si le déficit de surfaces constaté cette campagne ne permet pas de retrouver les niveaux de production de l'année précédente à période comparable. Le marché devient plus équilibré malgré une baisse progressive des cours à l'approche de l'hiver. En Pays de la Loire, la production devient marginale à partir du mois de novembre. Elle reprend timidement en mars et avril pour s'inscrire dans la moyenne des campagnes précédentes.

La chicorée reste une culture très marginale en Pays de la Loire. Souvent produite par les céréaliers du Maine-et-Loire souhaitant diversifier leurs productions, elle constitue par ailleurs un bon précédent cultural pour les céréales. Le Maine-et-Loire reste toujours le premier département producteur, avec 86 % de la

production régionale, loin devant la Vendée (6 %) et la Sarthe (6 %). Avec la diminution continue des surfaces au fil des campagnes, l'avenir de cette production en Pays de la Loire n'est pas assuré. En France également, la chicorée perd du terrain. Ainsi, entre 2016-17 et 2017-18, les surfaces et la production sont à nouveau en recul respectivement de 4 % et 3 %. L'ensemble des bassins de production connaissent ces évolutions.

Selon les données Eurostat, l'Italie conserve, en 2017, sa place de leader européen dans la production de « chicorées de consommation » (46 % de la production européenne). La France arrive au 2ème rang avec 28 % des volumes.

Une production en perte de vitesse

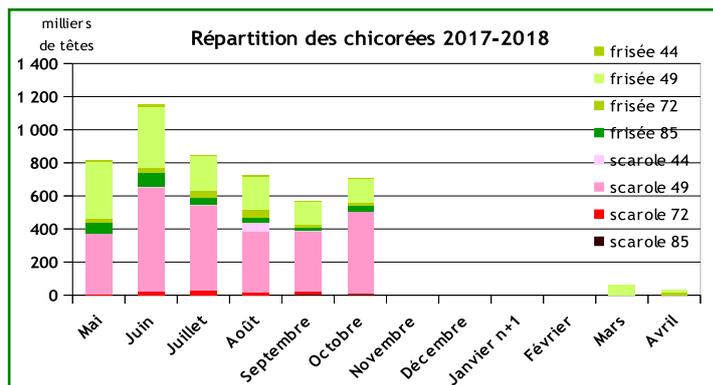


Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de prévisions des productions légumes

Répartition des chicorées 2017-2018

milliers de têtes	44	49	72	85	PdL	%
Frisée	38	1 486	195	279	1 998	41%
Scarole	70	2 720	106	12	2 908	59%
Total	108	4 206	301	291	4 906	100%
%	2%	86%	6%	6%	100%	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de prévisions des productions légumes



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de prévisions des productions légumes

● LAITUES 2017-2018 : des pics de chaleur préjudiciables à la culture

En 2017-18, les surfaces ligériennes de laitues progressent de 5,8 % par rapport à celles de la campagne précédente. Cette hausse concerne l'ensemble des variétés (+ 1,4 % pour la Batavia, + 15,9 % pour les laitues à couper et + 4,6 % pour les autres pommées). Ce sont les départements de Loire-Atlantique et surtout de Vendée qui enregistrent le plus fort accroissement de leurs surfaces consacrées à cette culture. Pénalisés par l'arrivée rapide de la chaleur en début de campagne, les rendements sont en baisse pour l'ensemble des variétés. En conséquence, les volumes récoltés au titre de la campagne 2017-18 reculent de 4,9 % par rapport à ceux observés lors de la campagne 2016-17. La Batavia enregistre la plus forte baisse (- 7,1 %), suivie des laitues à couper (- 3,7 %) et des autres pommées (- 3,3 %).

La campagne débute avec des conditions météorologiques marquées par un printemps largement ensoleillé. Le contexte est alors favorable à l'implantation des salades. Toutefois, en **mai** et **juin**, des pics de chaleur fragilisent les cultures. Les volumes récoltés sont alors, respectivement, en recul de 4 % et 7 % par rapport à ceux de l'an passé à période identique. La mise en marché est difficile. En effet, la présence encore significative de salades d'hiver en provenance du Sud de la France concurrence les produits ligériens. Les échanges se pratiquent à des cours inférieurs à ceux observés au même moment lors des campagnes précédentes.

L'arrivée de l'été ne favorise pas la culture. En **juillet**, l'alternance soudaine d'épisodes caniculaires et pluvieux rend les conditions de production plus aléatoires, ce qui pèse sur les disponibilités. Il en est de même pour le mois d'**août** où les écarts de températures et des conditions globalement moins estivales ne favorisent pas la culture. Les volumes récoltés sur cette période sont inférieurs à ceux constatés les années précédentes (- 4 % en juillet et août). La situation étant similaire pour tous les bassins de production, l'offre peine à satisfaire une demande soutenue. La tendance tarifaire est donc haussière, malgré un léger reflux des cours au moment des retours des congés d'été.

En **septembre**, les conditions automnales favorisent une amélioration des disponibilités. La production progresse de 1 % sur un an. Le marché semble trouver un équilibre avec des prix stables sur le mois. Le contexte favorable perdure en **octobre** avec des conditions de cultures plutôt satisfaisantes pour les laitues, malgré des épisodes plus frais et humides qui engendrent des problèmes phytosanitaires. Les volumes récoltés sont en hausse de 1 % par rapport à ceux d'octobre 2016. Les échanges sont plus laborieux du fait du tassement de la demande et de l'arrivée sur le marché d'une concurrence inter-régionale. Les prix sont alors revus à la baisse. En **novembre**, la production baisse de 2 % par rapport à celle de l'an passé. L'offre de plein champ est progressivement remplacée par les cultures abritées. Les cours régressent avec des consommateurs qui se tournent davantage vers les produits du Sud de la France.

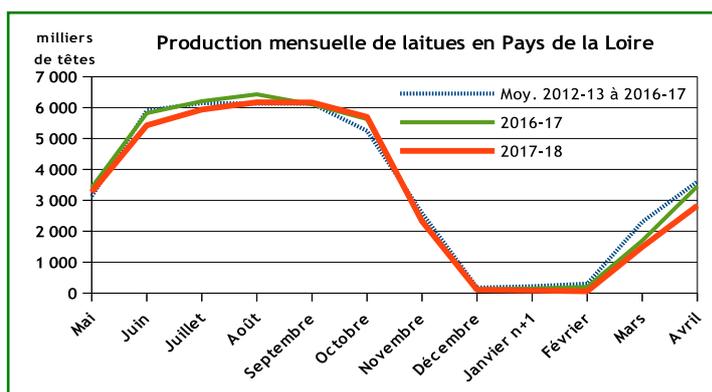
La période hivernale n'est pas propice à la culture en Pays de la Loire. De **décembre** à **février**, les volumes ne sont pas significatifs. De plus, des épisodes de froid en février impactent à la baisse le peu de production disponible à ce moment-là. En **mars**, la production reprend de la vigueur. Toutefois, la persistance de températures froides réduit les disponibilités (- 12 % par rapport à celles de mars 2017). La situation étant analogue dans d'autres régions, la demande peine à être satisfaite. En conséquence, les échanges se font à des cours bien supérieurs à ceux habituellement observés à cette période de l'année.

Avril marque la fin de la campagne. Les conditions printanières humides et peu ensoleillées ne favorisent guère les volumes. Ainsi la saison s'achève sur une baisse de la production de 18 % par rapport à celle de l'année précédente au même mois.

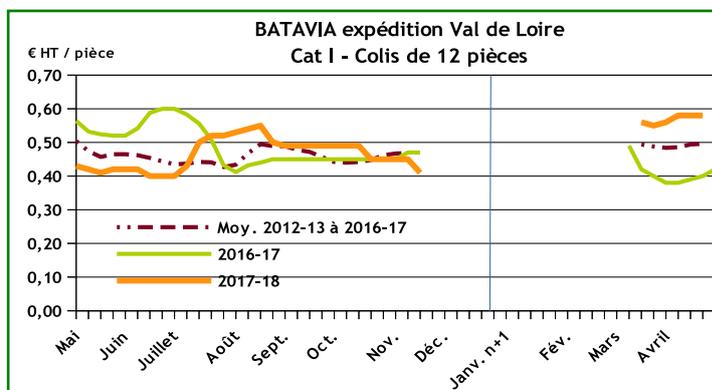
En Pays de la Loire, la production 2017-18 se répartit de la façon suivante : 39 % en Loire-Atlantique, 36 % en Maine-et-Loire, 18 % en Sarthe et 9 % en Vendée. Les laitues sont pour 38 % de la Batavia, 34 % des laitues à couper et 28 % des autres pommées. La production ligérienne représente 8 % de la production nationale et occupe 9 % des surfaces. La principale zone de production française se situe dans le Sud-Est avec 56 % des volumes nationaux et 41 % de la surface et une production essentiellement consacrée aux laitues d'hiver. La production française est à nouveau en recul par rapport à la campagne précédente.

Selon les données Eurostat, en 2017, la France rétrograde au 4ème rang des pays producteur de laitues au sein de l'Union européenne (9 % des surfaces et de la production), derrière l'Espagne, toujours à la première place (38 % des surfaces et 41 % de la production), l'Italie (17 % des surfaces et 14 % de la production) et l'Allemagne.

Faiblesse des volumes en début et fin de campagne



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de prévisions des productions légumes



Source : FranceAgriMer - RNM

● POIREAUX 2017-18 : volumes en progression mais commercialisation laborieuse

La campagne 2017-18 est marquée par une augmentation des surfaces après un recul de celles-ci sur les dernières années. Elles progressent de 1,7 % comparativement à celles de 2016-17. La hausse concerne la Loire-Atlantique, pour les cultures de poireau primeur, et la Vendée. A l'opposé, les surfaces en Sarthe accusent une baisse importante d'une campagne sur l'autre.

Grâce à des conditions météorologiques plutôt favorables, les rendements sont en nette amélioration par rapport à ceux de la campagne précédente (+ 7 %). En conséquence, le niveau de production est en forte hausse par rapport à celui observé en 2016-17 (+ 9 %). Traditionnellement, la culture du poireau ligérien se réalise en deux périodes. D'avril à août domine le poireau primeur (60 % de la production en 2017-18) principalement cultivé en région nantaise. Puis, de septembre à avril, le poireau d'hiver (40 % de la production), essentiellement produit en Sarthe et Maine-et-Loire, prend le relais.

Le début de campagne est encourageant. Le printemps 2017 est précoce et ensoleillé. Il favorise le développement végétatif. Malgré quelques pics de chaleur, les volumes récoltés en mai et juin sont supérieurs à ceux récoltés l'année précédente aux mêmes mois (+ 10 % et + 0,2 %). La consommation est encore active en mai, avec des cours satisfaisants, mais à l'approche de juin, la situation se dégrade. La demande diminue au fur et à mesure de l'installation d'un temps de plus en plus estival. Les cours ne cessent alors de baisser.

Les conditions météorologiques de la première quinzaine de juillet sont favorables à la culture. En revanche, la succession d'épisodes caniculaires sur la fin de mois ralentit considérablement la production. Au final, les volumes récoltés sur cette période sont supérieurs de 21 % à ceux récoltés un an avant au même mois. Concernant la commercialisation, la situation est plus préoccupante. La demande est véritablement atone sur l'ensemble du mois, situation rarement observée à cette période. Les prix sont tellement bas que le marché est déclaré en crise conjoncturelle (semaines 26 à 30). En août, le contexte s'améliore. Le retour d'une météo plus contrastée impacte peu la production qui s'affiche toujours en hausse de 21 % par rapport à celle d'août 2016. Progressivement, la consommation se relance permettant, seulement en fin de mois, des échanges à des prix plus intéressants pour les producteurs.

Avec l'arrivée du mois de septembre, la production bascule du poireau primeur au poireau d'hiver. Les cultures bénéficient de températures plus douces et de précipitations qui favorisent les volumes (+ 22 % sur un an). Toutefois, l'offre est maintenant présente sur plusieurs bassins de production et la demande demeure timide dans cette période de rentrée. En conséquence, les cours repartent à la baisse. En octobre, des températures élevées et un déficit hydrique pèsent sur les volumes qui reculent sur un an (- 8 %). Malgré une concurrence très prégnante sur le marché, les prix restent stables durant le mois, et se redressent même en toute fin de période. Toutefois, depuis le début de l'été, le niveau des prix demeure inférieur à celui constaté lors des campagnes précédentes.

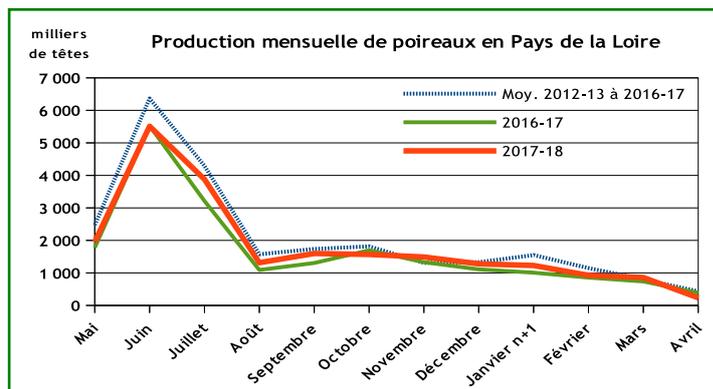
Les mois de novembre et de décembre sont propices en termes de volumes récoltés. Le marché retrouve de l'optimisme grâce à la consommation de fin d'année et à une remontée des prix. L'année 2018 débute par un mois de janvier marqué par des conditions météorologiques exceptionnelles. Des records de températures et de précipitations accélèrent la production qui progresse de 22 % entre janvier 2017 et 2018. Ce contexte bénéficie aussi à la concurrence inter-régionale et étrangère qui contribue, face à une consommation en berne, à une sévère chute des cours.

Le refroidissement des températures en février perturbe les arrachages et oblige à puiser dans les stocks pour faire face à une forte demande. Dès lors, les prix sont orientés à la hausse de façon durable. En effet, malgré davantage de volumes produits en mars, les échanges restent soutenus avec des valorisations toujours plus satisfaisantes pour la filière. En avril, la fin de campagne est décevante en termes de production. Le marché n'est pas mieux loti avec beaucoup d'inventus et des cours qui fléchissent à nouveau.

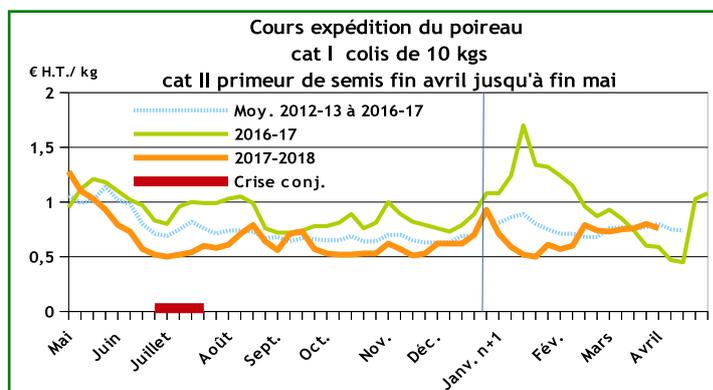
Les Pays de la Loire représentent 15 % de la production nationale et 13 % des surfaces. La Normandie réalise 28 % de la production nationale (23 % des surfaces) contre 14 % pour les Hauts-de-France (13 % des surfaces). La production française progresse de 5 % par rapport à la précédente campagne, dont des surfaces en hausse de 2 %.

Au niveau européen (données Eurostat 2017), la France est en 2ème position avec 19 % de la production, derrière la Belgique (20 %) et devant les Pays-Bas (13 %). La France est leader pour les surfaces (18 %) devant la Pologne (17 %) et la Belgique (15 %).

Volume en hausse en 2017-2018



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de prévisions des productions légumes



Source : FranceAgriMer - RNM

Production de légumes en Pays de la Loire

Production de légumes en Pays de la Loire

	Chicorées (milliers de têtes)				Laitues (milliers de têtes)				Poireaux (tonnes)				
	Production			Évolution n / n-1	Production			Évolution n / n-1	Production			Évolution n / n-1	
	Moy. 2012-13 à 2016-17	2016-17	2017-18		Moy. 2012-13 à 2016-17	2016-17	2017-18		Moy. 2012-13 à 2016-17	2016-17	2017-18		
Mai	500	364	614	69%	3 134	3 417	3 270	-4%	Primeur	2 477	1 775	1 955	10%
Juin	1 536	1 629	1 150	-29%	5 902	5 822	5 428	-7%		6 366	5 523	5 511	-0,2%
Juillet	1 821	1 641	848	-48%	6 146	6 207	5 936	-4%		4 293	3 213	3 881	21%
Août	1 629	1 707	924	-46%	6 130	6 430	6 174	-4%		1 575	1 090	1 314	21%
Septembre	1 480	1 082	567	-48%	6 127	6 104	6 166	1%		1 737	1 305	1 595	22%
Octobre	1 177	812	706	-13%	5 247	5 631	5 699	1%	1 818	1 697	1 567	-8%	
Novembre	28	0	0	---	2 592	2 362	2 325	-2%	1 310	1 330	1 489	12%	
Décembre	22	0	0	---	179	119	108	-9%	1 332	1 110	1 279	15%	
Janvier n+1	2	0	0	---	223	145	86	-41%	1 550	1 008	1 227	22%	
Février	4	0	0	---	307	202	60	-70%	1 150	855	925	8%	
Mars	117	54	64	19%	2 304	1 697	1 494	-12%	803	737	858	16%	
Avril	112	41	33	-20%	3 610	3 456	2 828	-18%	435	388	234	-40%	
Total	8 428	7 330	4 906	-33,2%	41 901	41 592	39 574	-4,9%	24 846	20 028	21 838	9,0%	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de prévisions des productions légumes

Surfaces (*) par département et rendement

Surfaces (*) par département et rendement

en ha	Chicorées					Laitues					Poireaux				
	Surfaces			Ratio PdL 2017-18	Évolution n / n-1	Surfaces			Ratio PdL 2017-18	Évolution n / n-1	Surfaces			Ratio PdL 2017-18	Évolution n / n-1
	Moy. 2012-13 à 2016-17	2016-17	2017-18			Moy. 2012-13 à 2016-17	2016-17	2017-18			Moy. 2012-13 à 2016-17	2016-17	2017-18		
44	2	1	1	1%	0%	237	259	302	39%	17%	446	352	398	64%	13%
49	122	129	101	84%	-22%	320	289	275	36%	-5%	99	101	108	18%	7%
53	0	0	0	0%	-	0	0	0	0%	-	2	0	0	0%	-
72	7	6	6	5%	0%	124	145	137	18%	-6%	129	132	90	15%	-32%
85	27	19	12	10%	-37%	60	46	68	9%	48%	18	18	17	3%	-6%
Total PdL	158	155	120	100%	-22,6%	741	739	782	100%	5,8%	694	603	613	100%	1,7%
Tonnage	6 097	4 489	2 839		-37%	14 761	14 333	15 057		5,1%	24 846	20 028	21 838		9%
Rdt (t/ha)	39	29	24		-18%	20	19	19		-1%	36	33	36		7%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de prévisions des productions légumes

(*) Surfaces

La superficie développée correspond à la surface brute comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture chicorées - laitues - poireaux »

L' « enquête de conjoncture chicorées - laitues - poireaux 2017-2018 » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de producteurs (O.P.) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Chicorées : 1 O.P. et 5 producteurs sur les départements 49 et 85 représentant 63 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

Laitues : 6 O.P. et 4 producteurs sur les départements 44, 49 et 85 représentant 80 % de la production régionale (taux de réponse 49 %).

Poireaux : 6 O.P. et 4 producteurs sur les départements 44, 49, 72 et 85 représentant 79 % de la production régionale (taux de réponse 98 %).

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Vianney Salaun
Composition : Catherine Certain
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution